LES FÊTES DE DUNKERQUE

Bes évéques

La Croix a dejà annonce maintes fois que espuis songtemps on prépare à Dunkerque des les grandoses à l'occasion du 500 anniveraire du culte de Noure-Dame des Dunes. Un rand et somprueux corrège historique, fetraçant historie de la cité et comprenant plus de 2000 personnages, fera partie de la procession jui parcourra la ville le lundi de Pentecôte es juin et à laquelle assisteront 16 archevêques et évêques : Mgr Somnois, archevêque de Cam-prai; NN. SS. les évêques de Lydda, coadju-eur de Cambrai; d'Aire, de Nancy, de Lugon, l'Arras, de Clermons-Ferrand, de Chartres, l'Amiens, de Troyes, de Soissons, du Mans, Everux, de Quimper, de Rosès, de létiche, etc., t de nombreux prélate.

Amiens, de Troyes, de Soissons, du Mans, Evreux, de Quimper, de Roséa, de Jéricho, etc., de nombreux prélats.

Le dimendre s'est mat, Mer Delemay, évêque Aire, célébrera, à q. h. 1/2, la grand messe contineale à l'égies Saint-Hol. Le même jour, 4 heurs, processon des petits enfants qui orteront la sustae de Rosse-Dame des Dunes e son sanatuaire à féglies précitée; comma site à cêtte cérémonie, sermon de May Dubli-rid, évêque de Quimper, le lemême in lumis serse le grand jous, 9 heures, à l'églies Saint-Hol, Mgy l'archeèque de Cambrai chaptera le grand messe ponficale et procédera à la bénédiction des counnes d'or.

A. 1. h. 1/2, les évêques et prélats, placés sur

onnes d'or.

A. 1 h. 1/2, les évêques et prélats, placés sur me estrade près l'antique tour du Leughender, estige de la vielle acceinte de Dunkerque, létinions solomallement la mer, es immédiate hent après la procession historique se mettra na marche.

Le soute Dame des Dames
Le 35 mai 1383, g oor communiers flamands coourus de Bargues, Cassel, Wombhoudt, varnes, Bruges of Gand secombaient sous les nurs de Dunkarque, prise par les Anglais. — Une nesse a été dite le lundi 35 mai à la chapelle lotre-Dame des Dames pour ces héres. — denemi pille et brâls la ville que le tel de rance delivra quatre mois après pour la restance delivra quatre mois après pour la res-

e delivra quatre mois après pour la res-au comte de Flandre. Les vailants bre-coopérèrent à cette délivrance. Ce détail que la présence de Mar l'évéque de Quimper. not, le comte de Flandre envoya à Dus-et rois commissaires qui déciderent la articetion des remperts. On posses les 12, avec activité et, en fouillant les fonda-des ancientes muralles, les terrassiers vrijent dans le sable une statte de la Vièrge porant FEufant divis. La Ma-hauta de 0,32, naivement sculptée. virient. dans le sabre un vierge porant l'Estiant divin. La Mahante de 7,32, naivement sculptée, a svoit oraé le proue d'une nel duche, jesté à la obte à l'époque ave le dos dit encore cette partie du rivage, consuitonelle découverte sint toure le ville de fit d'autant plus crier au miracle aboutante source d'est douce svait le stantate. L'androis mêms où repossit la statuette.

use out ete retrouves sous une grause mantre blanc pleate deux et une de fon dit sacctuaire actuel.

agelle souffit beaucoup pendant les anies existence contre les Espagnola glats. On la selevaen 1664, — Vauban, nitat les défenses de Dunkerque, dut efferthes dans un bastion.—En 1705, ent soi le duc d'York attaquait la ville, nits fitsalent la neuvaine deseptembre, chait de l'époque n'avaient pas encorer le sacctuaire, Les bons Dunkerques contre de la ville de l'époque n'avaient pas encorer le sacctuaire, Les bons Dunkerques des de l'époque n'avaient pas encorer le sacctuaire, Les bons Dunkerques des de l'époque n'avaient pas encorer le sacctuaire, Les bons Dunkerques des de l'époque n'avaient pas de l'époque n'avaient pas encorer le sacctuaire, les bons Dunkerques de l'époque n'avaient pas des l'époque n'avaient pas de l'époque n'avaient

utero virent dans ce fait l'attevention ute-puissante Protectirée.

Missi cette même amée, les sansantemèrent la chapelle en une cartouisaufa le 35 mars 1704 en faisant de
ser fictimes. Le danne Credoz, épouse
taite, cacha la précieuse statue penurmente révolutionnaire.

, des enfants jousant sur les ruines
auteir rustique sur la dalle fermant
c. l'acte de ces tout petits émus prota population qui, ch 1816, recons-

promet d'être merveilleux. Ce qui s'est fait qu'est en France, en Belgique, su Hollande in Allemagne seus dépassé. Toute le ville a scrit pour couvrir les frais qui vont être con-trables. La fêtre set sellement sopulaire, lo-et régionale, qu'aucune opposition politique ut a été faite jusqu'ici. Les organizateurs ont

profité dans une large mesure des recherches nécessitées par les cortéges de Lille en 1792, de Bruges, de Gand, d'Anvers et de Munica. Ils ont pris pour guides sârs Violles-le-Buc, le savant Mgr Dehaisnes et les modéles des collections du musée d'artilierie à Paris.

Une procession proprement dite (ommagding) précédera le cortège historique et comprendra une centaine de groupes paroissiaux avec leurs châsses, leurs saints et les plus riches bannières; le cortège se composera également d'une centaine de groupes dont voici les principaux : Ill's attects. — Décurie de tégionnaires romains établis à Cassel, suivant des sonneurs de tubas. Les soldate porteront le paindamentum (manteau), la subarmais chaniques et la lorice (cutrasse).

Ive stàcts. — Saint Elot, fondateur de la première égites saits, richemant seraits de sole et ers. atyle byzantin, entouré de pécheurs en saies rayées et tra-

delles Mais, richement sentin de saie et ext. stylebysantin. unboure de picheurs en mies trayées et frabeques.

IX erionz. — Les Kerler, anchtres des Finmands en
vertes rispée.

Xouseux.— Le Merler, anchtres des Finmands en
vertes rispée.

Xouseux.— Le Mégina Cotti, groupe de plus de 160 per
sonnages en commence carioringiess, avec 160 per
ker crotes en marques par M. Reyns, capelmeister
de la cathédrale de Brugas.

XII entica. — Constellations, priant pour les disvilations, avec creties et celebares d'os ornées de cabecheess, et au manieurs de minist.

XIII entica. — Godfroy de Condé, èvéque de Cambrai, seigneur de Dunkerque qu'il dots des premieres letias,
avec sei chandiass en atmutées (costimes d'après
viablet-le-Duc 1800.

XIV entica. — Les Demisselles, Jehanne de Coucy,
Johnnie de Reibel. Its demissielles de Bailleul,
et au de Merley, celebrate d'os de les seines
sonnages en manieux des prieiges urispendentes de contrait, aurored de veillant trelatan et gent de NocteSense en manieux, celebrate des prieiges urispendentesense en manieux des prieiges urispendente-stages
peur levent-étie des la Motte-aux-100s de na l'orfé de
Roupe, chantes par Eustache Deschamp.

Xv entre. Amandes de communiers finamade
armes du terrible Godendog, de terrassier, de marouise des baues lung nue et batanus de l'étie de
comment l'appetie des acte et autres médicies sur les
entres du t

de conste de Findere, etc.

— Le Carittomères de Dunkerque en tête, si odiébre commune l'assignités du soir et autres métodies sur les neuf cloches argénilités d'un charitain befroi por centif de orige griffague nambeyant. De é amés, avec humin et tennat quenouille selon l'usage, suivront. XYP migna. — Les Fédeurs de le mer du Nordhonorant la Vierge du Minch of trabaix homminge du la marche de l'assignités de l

doumés par le roi dains toutes les parolines du royaume.

— Jeon Bart et se officere alient offit à la Visirge les pavilleus pris à l'ethanni au cominat du Tumi 1600, exploit qui a sauve la France de la famine. XVIII- scheniza, ce a rije suivi de plusieurs autres groupes Louis XIV et Leuis XV.

— Jacoupe Canno et ses consaires estrois. — Phichet et l'équipage du Prince de Roberg un 1770.

— Groupe de la levée du ségo (1790) avon fifres et jeunes filies chaustant l'hymne d'allégresse.

XIX- micra. — Les enfants clevant un antel (1518) et les basses (patrons) résédifiant la chapelle, etc.

Ce rapide aperçà est toth d'être complet.

Le couronnement

Les couronnes ont été exécutées par Mellerio, rue de la Paix, à Paris, avec 366 hijoux (bagues, bracelets, épingies, boucles d'oreilles, médaillons, croix et même des montres). Les pierreries ont une grande valeur. Mgr l'archevêque de Cambrai a convié, par mandement apécial, vous les prêtres de son vaste diocèse au couronnement. Les Begrinnes (Dumes de la Halle) porteront la statue de Notre-Dame des Duncs. Elles metront leur si pittoresque costume de satie et de soie; elles se paravont des bijoux familiaux transmis de genération en génération et des joyaux offerts l'année dernière par les souverains russes. Ces dames prennent leur rôle d'homeur fort au sérieux; aussi vigoureusse que verbeuses, elles ne supportent aucune plasanterie.

que verbeuses, elles ne supportent aucane pla-santerie.

Il y auta pavoisement général. La décoration sur l'hinéraire rappellera à la fois la somptuo-sité flamande et les traditions de luxe et de coquetterie que personne ne discutera jamais aux Dunkerquos. Drapeaux, tentures, eri-fiammes, verdure, fleurs à profusion, couronnes de roses et de lamelles de cristal qui s'entie-choquent sous la brise, feront des rues de véri-tables voies triomphales.

Le cortège et la procession se grouperont à 4 h. 1/2 sur la grand'place (devant Jean Bart, dont le piédestal vient d'être éxhaussé), pour le

iront par les paquebots de Douvre ise. Mais qu'on se rassure, la vill hospitalière. Personne ne regre Anglais viene ou de la Tam est grande et hospitalière. Personne ne regret-tera d'avoir assisté à l'apothéose religieuse et historique d'une belle cité, ainsi que d'une glo-rieuse région de notre France.

LA FIN D'UN SOMMBIL DE VINGT ANS

Marguerite Boyenval, la Dormeuse de The-neiles (Aisne) dent il a été tant question depuis vingt ans qu'elle était sous l'influence d'un sommeil ininterrompu, s'est réveillée dimanche dernier.

Il y a quelques mois déjà on s'était aperçu qu'elle semblait souffir, on avait de l'opérer d'un abcès, et cette opération avait provoqué un signe de sensibilité.

Le Journal de Saint-Quentin donne les renseignements suivants sur ce réveil qui produit dans la région une grande-émotion:

Marguerite Boyenval, tout en dormant, était devenue poitrinaire, et c'est évidemment sous l'influence de cet état pathologique nouveau que le réveil de la sensibilité a qu lieu. Elle se plaignait. Samedi, elle eut une criss, fit des mouvements d'une assez grande amplitude et qui dénotaient bien que l'effrayante contracture musculaire cessait.

qui dénotaient bian que l'effrayante contracture musculaire cessait.

Le D'Charlier, maire d'Origny-Sainte-Benoîte, qui la surveille et la soigne depuis vingt ans la mit en observation et constat que petit à petit sa maiade reprenait conscience d'elle-magne. Elle portie it a main à la partie malade, gémissait doucement. Hier matin, mardi, le réveil complet eut entin lieu.

Elle put répondre par oui et par non aux questions du docteur. La sensibilité, complètement abolie, était revenue : « Vois me pinace », dit-élle au médécin qui lui avait pris le bras pour s'en assurer. Mais l'état de fablicese était tel que le docteur ne voulut pas l'interroger plus longtemps et recommanda qu'on laissait dans un calmeabsolu son intéressante malade Le maigreur de la dormeuse réveillée est.

que l'existence de la parvre fille est bien précaire.

Marquerite Boyenval dort depuis le 21 mai 1883, c'est-à-dire depuis viagt ans. Elle s'est endormie à l'age de 22 ans et se rèvellle en syant 48 ou à pou près, car elle cet du 29 mai. Au début de ce sommeil, la mainde avait tous les deux mois et sans se réveller des crises rèves fortes pendant lesqualies alle se déchirait la poitrine et la figure.

Fuit sout mouvement cess. Les machoires se serrèreat violemment l'une coaire l'autre, les yeux se révulsèrent et Marquerite Boyenval présents le quammin de la distrige de confracture avec lethargie profonde, inertie mentale et insémsibilité physique.

Sa mère la nourrissait avec de la peptone introduite par les voies du bas et anssi pir le breche d'une dent cassée, avec un chalumeau. Le visage, d'une péleur de ciré, n'ésait pas diagracieux : le ses est droit, les lèvres bien dessinées et les cheveux blonds sont-abondants.

LE ROI D'ITALIE EN FRANCE

D'après le Times, Victor-Emmanuel III arriverait à Paris le jeudi 9 juillet et il partirait le 13 peur Londres.

Il s'embarquerait à Cherbourg.
Il est probabe que le gouvernement français avancera de trois jours la revue du 14 juillet. Elle surait donc lieu à Longchamp, le samedi 11 su le dimanche 12, si le groi consent à rester un jour de plus en Françe.

L'AFFAIRE HUMBERT

C'est désormais un fait acquis r'affaire Hum-bert viendra devant la Cour d'assises de la Seine cans la première quinzaine du mois d'acot, en session supplémentaire. Le président sera M. le conseiller Bonnet. M. Blondel, ave-est général, occupera le slège du ministère public.

PEROUISITIONS

Les instructions dont nous avons parlé du procureur général de Rennes aux Parquets de son ressort, pour leur presente des per-quisitions chez les anciens Frères sécula-ries restés à la tête des écoles libres, sont

es mains vides, le juge de paix a saisi mouchoir de poche et un paquet de ers tout neufs, qui avaient été achetés à ermel au temps où la procure existait

un mouchoir de poche et un paquet de cahiers tout neufs, qui avalent été achetés à Ploërmei au temps où la procure existait encore!

En ce qui concerne les questions de tout ordre qui leur sont posées, nous estimons, comme les journaux de la région, que les anciens Frères régulièrement sécularisés feralent bien de répondre simplement une fois pour toutes:

Je suis sécularisé depuis le.... Je n'appartiens à aucune association religieuse et ne mène pas la vie commune. Je possède ma lettre de secularisation et le traité que j'a passé avec le propriétaire (ou le directeur) de l'école où j'ascrec. Dans ces conditions, je ne vois vraimant pas pourquoi l'oa me poursuit. Aussi, en déhors de cette déclaration, je refusé de faire aucune autre réponse.

Mucuse autre réponse.

Cette déclaration aurait le triple avantage de couper court aux indiscrétions du quesionneur, de satisfaire aux seules exigences peu près légitimes du représentant de la
ustice (?) et de tranquilliser plus vite le très
nomété homme assis, pour, un moment,
per la sellette.

UNE SŒUR POURSUIVIE

Rannes, 37 mai.

La Cour d'appel vient d'être appelée à faire une nouvelle application des dispositions de la loi du 5 décembre 1902.

Mine Claudine Trividic, en religion Sœur Marie Léonide, directrice de l'école des Sœurs de Saint-Esprit à Gourin (Morbihan), fut condamnée le 26 février par le tribunal de Pontivy à 100 france d'amende sans sursis pour infractions à la susdite lot.

Le crime commis par Sœur Léonide consistait à être restée dans son établissement et à n'avoir pas obé à l'aigonction qui bai avait été faite par un commissaire de police de se rétirer avec ses adjointes au siège de la Congrégation.

M. le président Adam n's pu s'empêcher de trouver cette injonation révolutionnaire.

En somme, a-t-il dit, les Sœurs qui étaient majeures avaient absolument le droît de se retirer où elles le voulaient, où elles le pouvaient surtout.

Il est bjen dur de s'en aller de chez soi, quand on ne sait plus où aller.

La défense de Sœur Léonide a été prése ntée par M. Le Gouellec, du barreau de Lorient.

Nous ferons connaître l'arrêt.

BRIS DE SCELLÉS

La Cour d'Orléans vient de confirmer le jugement qui avait acquitté M. et Mme du Roscoat pour bris de scellés sur une école sur appartenant.

eur appartenant. Voici les principaux « attendus » de l'ar-

Attendu que, pour que les articles visés par la poursuite puissent être appliquée, il est né-cessaire que les ecellés, dont le bris est pour-suir, alent été apposés par les fonctionnaires syant qualité pour y procéder et suivant les formes légales;

n; ue, s'il est regrettable que les époux du t alent cru devoir se faire justice eux-ila n'ont ospendant pas commis de

EXPLOITS DE VANDALES

is fault par es tombes, les examples les croix, les tombes, les fleurs, tout a renversé et brisé.

Leurthe et Moselle. — Dans la nuit de nadi à dimanche, quelques gredins ont étié, à coups de marteur et de ciseau, a antique croix de pierre connue sous le m du Petit Bon Dieu. Ce crucifix très cien s'élevait à l'angle de deux ruelles, à Petite-Rosière près Saint-Nicolas, au misu de vignes, et était l'objet de la vénéram de tous.

Beuches du Bhôse. — En sortant de la fauches du Bhôse.

CA & LA

Morts d'hier

er idistrict de Cobience)
l'armée ullemande.
Lescouvé, constiller hon
cofficier de la Légion d'arrier, médecin lispacie
lieutenant guera helpe
de la province de Br
re, pérant de la Socié
un age très avancé.

bes premiers jours du mois de juin. Il a quitte Diputil le 3 mai.

L'Académie des sciences est antorisée à recevoir un legs de 1200 francs de M. Lannelongue, professour à le Faculté de médecine.

M. Bardier, agrégé près la Faculté de médecine de l'Université de Teulouse, est chargé d'une mission scientifique à l'este d'étudier l'organisation de l'enseignement médical des Universités allamandes.

Par application de décret du 9 juin 1600, les pilotes spéciaux de la station de La Palice entrerront-on fonctions le 4 juin à l'exclusion de tous les autres pilotes.

A l'Étranger

Kiel, 26 mai. — Le procès de l'enseigne de vaisseau Huessener, qui a tubă lives le volozitaire d'un an Hartmann, est venu aujourd'hui devant le Conseil de guerre de la l'e inspection de la marine. L'enseigne Huessener est accusé d'avoir fait avec préméditation des blessures ayant causé la mort.

Le ministère public a requis six ans de travaux publicsetl'exclusion du corps de la marine. Après une longue délibération Huessener a été condamné à quatre ans de prison et à la dégradation.

Dans les Balkans

Voici quelques détails sur les derniers com-bats entre Turcs et Macédoniens:

Les Turcs cernèrent, il y a trois jours, le vil-lage de Moglia, près Monastir. Il n'y avait en ce village que 17 Bulgares armés. Les Turcs étaient 150. Le combat dura toute la jouraée et toute la nuit. Les Turcs n'osaient pes avan-ces, covant laurs advenaires plus sombreus. er, croyant leurs adversaires plus nombreux Enfin. les 17 Bulgares ayant été tués, le com

anna, les l' suigares ayan etc vuos, le com-bat eccsa. Un autre village, Smerdesch, füt canonné et les neuf dixièmes détroits. Plus de 100 ca davres ont été retrouvés sons les débris. Gependant, l'avis général est que l'apaisemen se fatt... mais lentement.

LES TROUPES IMPÉRIALES A TAZZA

Suivant une dépêche de Meillia, des Maures, arrivés de l'intérieur du pays, annoncent que les troupes impériales sont entrées à Tazza.

Les rébelles qui sont exaités ont envoyé à Zeluan des émissaires avec mission de faire conautre que le présendant doit conduirs en personne ses troupes sur Tazza; s'il me le fait pas, il sera emprisonné et remis au Sultan.

APRÈS LA COURSE

Cette fois la course est bien terminée. On sait qu'après les interdictions des gouvernaments français et espagnol, un assez grand combre de chaufeurs avaient/intention d'aller en promensurs jusqu'è Madrid.

Même cette promenade n'arra pas lieu.
Les chaufeurs regagnent leurs foyers et outresonce à se rendre en Espagne. Un groupe important de coux-cl ayant décidé de revenir de Bordeaux à Paris par la route, le ministre de l'Intérieur a aussitot signalé par dépêches cette intention à tous les préfets et officiers de gendarmerie pour veille à ce que la viteuse réglementaire sur route soit observée. Des procès-verbaux devront être dréssés contre led sontrayeanals.

tement des lésions:
Le coureur Stead pourra regagner l'Angle-terre dans quelques jours.
Hier le bruit de la mort du jeuns Raftét, vic-time de l'eccident de Siliac, a courc.
Le blessé a parfaitement reconnu sa mère; peu après, il a été pris d'une crise causée par le délire. Il croît voir des automobiles prêtes à l'écraser; par moment, il recouvre se lucidité complète.

ussatte convoi, et derrière suivaient MM. Jous seu, maire ; Habert et Aveline, adjoint amet, secrétaire de la mairie, et Bauget, de ué du Vélo-Sport chartrain.

One soixantaine d'sutomobiles de touris ont arrivées à Madrid hier à 6 heures. Le roi et le prince Henri de Prusse, en i dan, la famille royale au balcon du Palais, sistaient à cette arrivée. La foule était énorme dans les rués. Les touristes, avant d'aller au garage, défilé devant le Royal Automobile Club. Les accursionnistes n'ont subi sucein e dent. Parmi les arrivés figurent le duc

Vetençay, le comte Recope, le comte de comtal, le comte de Orisenor, le baron de Z Marcel Fournier.

Le foule stationne devant le Club des mobilistes où un lunch est offert aux e sionnistes. Ceux-oi se montrent très satis des autorités.

EN MER

Alvers.—Le steamer anglais Ruddersfeld, capitaine Beals, parti hier soir, à 8 heures d'Anvers pour Grimaby, est entre en collision cette auit, à la boude 48-40, à Sactinges, avec le steamer norvégien Uto, capitaine Soransen, fénant de Rotterdam.

Le Ruddersfield a coule à pic, l'équipage à été sauvé, mais les passagers, tous émigrants autrichiens ou italiens, au nombre de 22, ont été

loyés. Le steamer norvègien a des avaries à l'avant



AUTOUR DEPART

Vincennes. — Victime de l'automobile.

M. Francotte, ingénieur à Namur, vènu en autemobile à Paris pour assister au départ de course Puris-Masini, regenait hier main la Belgique lorsque, gassant à -7 heures du matin place Berault, à Vincennes, à une allure de 28 kilomètres à l'heure, il renversa un garcon boucher, nommé Gaston Adret, agé de 16 ans, an service de 26. Piot, boucher, rue de Paris, à Vincennes.

Le malheureux enfant ne passa pas seus les roues de l'automobile; il tal enlave par la garde-crotte en bois qui se brisa sous son pode, et trainé pendant quelques mètres avant que la voiture fut arrêtee.

La victime à été admise à l'hôpital Troussess.

environ; ie corps du maineureux ctata cass un char à bocufs. — Rutte-Vienne. — Ecrasé sons un char à bocufs. — Au ditour d'un chamin, is jesne David, du Dorat, qui conduisait un char à quatre bœuis, it tourner trop court les deux premiers: les deux autres ne purent prendre une courbe assez ample, et le cher baseuls, écrasant son conducteur. Exploite d'apaches. On nous écrit du Greusot . — Exploite d'apaches. On nous écrit du Greusot . — Deux négociants de Greuset, MM. Pierre Bica, et Fauque out été attaqués lundi soit, vers 10 heures par une badés d'individus sorians d'une auberge sise à l'entrée de le reute de Couches.

d'une abberge sise à l'entree de la ression qua coutenir.

Les deux victimes de cette agression qua s'étaient réfugiées au café Poinsari ont du soutenir une lutte acharnée avec leurs agresseurs qui des frappaient avec les chaises en fer de la terrasse du café.

Tous deux ent été blessés à la tête, en outre M. Fauque a êté cruellement mordu à la main gauche.

Quaire arrestations ont été opérées.

ROHRER BE COMMERCE BE PARIS

ğ	. CÉRÉALES				
ğ	10 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	AVOINES	SRIGLES	PLÉS	PARINI
Ē	Nonava	ORY, CISE	Ouv. Clot.	ouv. Clas	Ouv. CI
ĕ	Ourant Prochain Juitlet aout	10,50 16,00	17,75 17,75	24,90 84,75	36, 85 88, 80, 40 88
ŧ	4 derniere	- 116.251	CT. THE PARTY OF	TELEVISION OF THE PARTY.	190 251
	4 premiers . Tendance Circulation .	nulle	250 qtx	1 250 qtx	450 qts
2	ays do Can	TOTERS, AL	COOLS ET	SUCRES!	577
i	N. A	DE LIN	DE COLLA	ALCOULS	SUGRE
	rate control	OEV, CIOS	ouv. Clet.	Out. Cot.	ouv. Ch
ı	Courant Prochafn	. 56,25 66,25 . 56,50 56,25	THE THE KIN TH	45 45,50 45, 45,75	282
	4 de mai 3 d'octobre.			45,25 46, 37,25 37,25	25,87 25,
1	4 d'octobre. 4 derniers.	55,25 55,	54,25 54,25	98,35 SE,36	21, 27,
н	Roux		*****		A 4944

ourhe pour littère 25 fr. 50 per tonne rendt

BOURSE DE PARIS THE PARTY OF THE P